



18

Proposer différentes actions qui sensibilisent les jeunes et les adultes au développement durable et à l'ouverture au monde

I - En guise d'introduction, la question du sens...

L'engagement des MFR sur « l'ouverture au monde et le développement durable » concerne respectivement :

- **Les personnes en formation.** Pour que ces dernières ne se contentent pas de leur quotidien, pour qu'elles puissent se sentir concernées par l'ailleurs et l'avenir du monde et qu'elles portent un autre regard des personnes extérieures à leur environnement, chaque MFR propose dans ses formations différentes activités dans ce domaine.



La connaissance du monde participe à la construction des valeurs humaines des publics en formation. Savoir écouter l'autre, ne pas se positionner de façon supérieure, faire preuve d'humilité, c'est éduquer les jeunes au respect des adultes qu'ils côtoient, quelle que soit leur origine, et au respect de l'environnement dans lequel ils vivent. Il ne s'agit pas de faire simplement du tourisme ou de l'écologie théorique mais bien de découvrir des lieux et des espaces différents dans ce qu'ils peuvent apprendre à partir de leurs singularités. Prendre le temps de s'enrichir et d'accueillir la différence, prendre le temps de comprendre la complexité de la vie sur terre sont, pour les jeunes, des objets de construction personnels pertinents et originaux.

- **L'association** dans le sens où la conduite d'un projet d'ouverture au monde et au développement durable implique et mobilise nécessairement l'ensemble des membres du Conseil d'administration et les adhérents. Accueillir des étrangers, participer à un voyage, réaliser une action en faveur de l'environnement... représentent pour l'association un levier de mobilisation pour elle-même parce qu'elle devient, par les échanges qu'elle provoque, une source d'interrogations autour de son identité et de son champ d'activités mais également représentent pour chaque individu qui la compose un levier d'évolution.
- **L'équipe éducative** tout entière parce qu'il ne s'agit pas de confier de telles démarches à un moniteur ou à un directeur qui serait devenu un spécialiste irremplaçable du voyage, de l'international ou du développement durable. Les démarches d'éducation au développement visent l'acquisition d'une compétence collective qui se traduit par une intégration réfléchie de cette dimension dans les plans de formation. Les choix de thèmes socioprofessionnels deviennent ainsi des supports d'apprentissage de premiers choix. Ils contribuent de manière pertinente à la mise en œuvre d'une formation générale associée. Ils contribuent aussi à ce que chaque membre de l'équipe s'enrichisse personnellement.

Plus globalement, l'ouverture au monde et la sensibilisation au développement durable sont des moyens pour transformer les vies personnelles et professionnelles de tous les acteurs de l'alternance. L'ouverture est une valeur ajoutée qui permet de vivre pleinement l'alternance autrement.

II - Des objectifs à se fixer selon l'âge des jeunes

Les objectifs visés nécessitent une progression :

- **En classe de 4^e et 3^e**, la **sensibilisation aux différences culturelles** semble être le point de départ de ces démarches d'ouverture au monde. La connaissance d'un autre « pays » en termes d'espaces, de culture, de coutumes est à privilégier. Ces échanges peuvent se jouer entre des régions différentes au sein de la métropole, en aménageant par exemple une journée –une semaine- à thème sur un pays donné avec la participation de personnes originaires de ce pays, en organisant **un voyage d'étude**.
Pour la sensibilisation au **développement durable, une action concrète** pour ces classes est à privilégier : *journée de reboisement, nettoyage d'une rivière...*
- **En BEP(A)**, ces objectifs peuvent être poursuivis. La rencontre des hommes provenant d'un autre territoire peut davantage être visée. **Un stage de 15 jours dans une région différente** de la région d'origine est conseillé.
MAR et MIL peuvent être des supports pour des actions de développement durable ou au service du soutien d'une action de coopération.
- Les **Bac pro** expérimentent le côté technique et matériel du métier appris. Ils vont en stage dans des entreprises. Ils sont hébergés chez l'habitant. **Un stage d'un mois dans un pays européen** pourrait être intéressant à organiser.
- Enfin, les **BTS** prennent davantage de recul tout en travaillant. Ils visent le transfert de leurs compétences et surtout leur future insertion professionnelle. Pour les préparer, il serait bon de prévoir dans leur cursus **un temps d'alternance suffisamment long à l'étranger** (3 mois par exemple).

III - Des conseils et quelques questions à se poser

- S'appuyer sur **des acteurs motivés** Le volontariat reste le facteur premier d'un projet d'équipe réussi. Il ne peut en aucun cas être imposé par une seule personne. Il est nécessairement partagé et institutionnalisé au niveau de l'association.
- Proposer **une rotation dans la prise de responsabilité** de l'organisation des voyages d'étude. Avant de s'engager, des visites préalables sont préconisées.
- Prendre le temps de **réfléchir** sur le sens de l'ouverture au monde en équipe et avec le Conseil d'administration.
- **Répondre, en amont du projet, aux blocages** organisationnels qui pourraient être évoqués par l'équipe. Il importe que le directeur de l'association ne soit pas en dehors du projet visé mais bien partie prenante notamment en termes d'organisation et de planification de temps.
- La dynamique d'ouverture au monde proposée aux jeunes est intégrée dans le cursus de formation, c'est-à-dire dans le **plan de formation**. Elle est particulièrement expliquée aux familles en termes de démarches éducatives. Les problèmes de « couverture » seront aussi abordés.
- Les **phases préparatoires et l'exploitation** des projets sont particulièrement à soigner en les valorisant par exemple dans les assemblées générales, les réunions de parents. Une préparation toute particulière est à faire avec les jeunes qui vont avoir des échanges avec les pays en voie de développement. Des repères, des notions sont à expliciter sur les relations Nord/Sud. Le projet est lancé à partir d'un groupe de jeunes motivés par l'aventure.
- Construire **des partenariats fiables** « là-bas » et ouverts « ici » (en s'appuyant sur les associations locales, les ONG, les coopérations, les communes déjà engagées localement).

IV - Quelques exemples

▪ L'ouverture aux pays européens (MFR de Machecoul - 44)

Lors de la réflexion sur le projet d'établissement en 2002, le Conseil d'administration a défini les grandes orientations à prendre pour les dix prochaines années. Les commissions ont réfléchi au préalable sur la continuité des échanges qui avaient déjà lieu avec des pays africains, ce qui a permis d'approfondir les objectifs de ces stages. La décision fut prise alors de collaborer avec des pays européens pour permettre aux jeunes de mieux connaître l'espace dans lequel ils devront sans doute réaliser des échanges dans leur vie professionnelle.

Pour l'équipe, cette décision eut des conséquences sur l'organisation. Echanger veut dire recevoir également, ce qui prend forcément sur du temps personnel et c'est une préoccupation supplémentaire. Cet engagement fonctionne aussi sur une part de volontariat et de motivation personnelle.

La mobilisation des jeunes dépend surtout de la préparation des stages. Les jeunes doivent s'approprier cette activité en communiquant avec les personnes qui vont les accueillir, en réservant leur billet de transport, en organisant leur séjour... A partir de ce moment-là, cela devient leur affaire et ils ne subissent pas cette activité.

▪ Des BTS vers un pays anglophone (MFR de Loudéac - 22)

Dans le cadre de la formation en BTSA «Génie des équipements agricoles », les élèves de 2^{ème} année doivent réaliser un stage dans un pays anglophone. Chaque élève est libre de sa destination, même s'il est souvent souhaitable que le nombre de pays choisis ne soit pas trop nombreux, et de son organisation.

Les objectifs pour la formation sont multiples. Il s'agit, dans un premier temps, de s'ouvrir aux autres, de découvrir des modes de vie différents, de rencontrer et vivre au milieu des autres. Il s'agit également de découvrir, d'un point de vue technique, de nouveaux types d'organisation et de production, de nouveaux matériels... enfin, l'intérêt pour les jeunes est de vivre au milieu des familles d'accueil et d'améliorer leur anglais courant et technique (indispensable aujourd'hui).

Les étudiants sont obligés de s'engager dans la démarche, ils recherchent des maîtres de stage et toutes les possibilités de financement. Il s'agit souvent d'une expérience unique pour eux.

▪ Voyage au Mali d'une classe de BTA (MFR de Baulon - 35)

La MFR de Baulon a vécu une expérience d'ouverture au monde à l'occasion d'un voyage au Mali en 2001 rassemblant 25 jeunes de BTA Services, 5 formateurs et 1 administrateur. Ce projet est né d'une dynamique d'un petit noyau de jeunes soutenus et accompagnés par une équipe sensible à la notion d'éducation au développement.

L'objectif premier était avant tout de se rendre au Mali pour apprendre, comprendre les réalités du pays et de sa population. Comment créer de vrais liens, prendre en compte les différences, les respecter ? Comment partir des besoins et non de nos envies ?

Toute cette réflexion a guidé le projet. La préparation s'est déroulée sur une année comprenant :

- l'écriture du projet,
- de nombreuses sensibilisations à la notion de sous-développement, aux réalités, au quotidien d'un pays pauvre.

A notre sens, la clé de la réussite repose de toute évidence sur l'implication de tous. Il s'agit d'une aventure collective qui doit être travaillée en intégrant toutes les phases que sont l'avant, le pendant et l'après. Aujourd'hui, la MFR de Baulon, enrichie de cette expérience, reste engagée et sensible à la coopération du département de l'Ille-et-Vilaine avec le Mali. Par ailleurs, de nombreux élèves ayant vécu ce séjour et quelques formateurs ont entrepris, à titre personnel, des actions, des projets dans leur commune.

V - En termes de conclusion...

Nous retiendrons que **l'ouverture au monde** et la **sensibilisation au développement durable** sont des challenges à relever pour les MFR dans le sens où la diversité inhérente à toute société et l'environnement dans lequel on vit sont, pour les publics en formation, **une source d'apprentissage inépuisable**.

Les voyages d'étude, les stages à l'étranger mettent les individus et les groupes au défi de **dépasser leur propre existence** ainsi que leur propre culture.

L'éducation interculturelle recouvre tout un ensemble de thèmes d'études comme « l'apprentissage du vivre ensemble » dans lesquels les équipes des MFR peuvent privilégier et encourager des dynamiques démocratiques et participatives.

La connaissance des enjeux écologiques doit permettre d'induire des réflexions pour que tout projet s'inscrive dans un cadre de développement durable.

La capacité à nouer des relations harmonieuses dans un contexte multiculturel ne vient pas à l'homme de manière intuitive, elle doit être acquise. Les formations alternées représentent, dans ce sens, un terreau privilégié dans lequel **le dialogue et l'engagement** peuvent prendre une large place. De plus, l'éducation à la citoyenneté représente une démarche de qualité pour la formation dans le sens où elle prépare les publics à devenir des acteurs responsables au sein de leur territoire, mais aussi ailleurs en assumant des relations de réciprocité et en bâtissant des projets communs.

VI - Bibliographie et ressources

- **Un visa pour le voyage** - Cahiers pédagogiques pour préparer des jeunes à un voyage solidaire – CCFD – 16 € - 2004
- **Accompagnement, préparation au départ en voyage à l'étranger de groupes de jeunes avec un projet de solidarité internationale** - document rédigé dans le cadre du Programme Terre d'Avenir – Marc BULTEAU – 27/04/04
- « **Carnet de voyage : rencontrer pour partager** » - Repères et orientations pour voyage utile », CCFD, édition 2000, 1,5 €. Disponible dans tous les comités diocésains du CCFD (www.ccfid.asso.fr)
- « **Partir pour être solidaire ?** » - RITIMO, 8 € Disponible dans tous les centres RITIMO ou à commander à RITIMO, 21 ter, rue Voltaire – 75011 Paris. Une exposition reprenant les thèmes principaux est également disponible auprès de chacun des centres RITIMO (www.ritimo.org)
- « **Les guides de causes communes – Voyager autrement** » - CIMADE, 9 € - 176, rue de Grenelle – 75007 Paris – tél. : 01 44 18 60 50 (www.cimade.org)
- « **Voyager autrement** » - CNDJ – CNAJEP – 15, passage de la Main-d'Or – 75001 Paris - tél. : 01 40 21 14 21
- « **Eduquer au développement et à la solidarité internationale** » - Travail collectif - CEFODE - 17, rue Boston – 67000 Strasbourg – tél. : 03 88 45 59 90 – (www.cefode.fr.st).
- « **L'Europe s'est élargie : comment comprendre et agir** » - Travail collectif du groupe monde rural (DGER, UNMFREO, CNEAP, FNFR) - André GODARD – andre.godard@mfr.asso.fr

Cette fiche-outil a été réalisée par :

- Christophe MASSIP - UNMFREO - christophe.massip@mfr.asso.fr
- André GUERINEAU - MFR MACHECOUL (44) - andre.guerineau@mfr.asso.fr
- Jérôme TRILLES - MFR LOUDEAC (22) - jerome.trilles@mfr.asso.fr
- Thierry PLAINE - MFR BAULON (35) - thierry.plaine@mfr.asso.fr